

Le Grand-Espace qui fait rayonner Sherbrooke

 [latribune.ca/arts/2026/03/05/le-grand-espace-qui-fait-rayonner-sherbrooke-75KS3BU25FEO3ELJOVOLSH6WMM](https://www.la Tribune.ca/arts/2026/03/05/le-grand-espace-qui-fait-rayonner-sherbrooke-75KS3BU25FEO3ELJOVOLSH6WMM)

Éric Faucher

March 5, 2026



Lilie Bergeron est directrice générale de Côté scène, l'organisme qui assure la gestion du Grand-Espace. (Jean Roy/La Tribune)

Alors qu'il ne reste que quelques mois avant la fin officielle de sa première saison d'activités, le Grand-Espace de Sherbrooke reçoit déjà des récompenses de l'industrie. Et cette nouvelle salle intermédiaire destinée au public jeunesse remplit ses promesses, pour le plus grand bonheur de celle qui en assure la direction, Lilie Bergeron.

Il faut dire que celle-ci a porté le projet pendant près d'une décennie, contre vents et marées, avant d'enfin pouvoir profiter d'un bâtiment adapté aux besoins des milieux du théâtre et de la danse sherbrookoise. Plus que satisfaite par la qualité des installations, elle déguste aujourd'hui les fruits de sa détermination.



Le foyer du Grand-Espace. (Maxime Picard/Archives La Tribune)

Une reconnaissance bienvenue

«On a travaillé beaucoup, beaucoup, beaucoup sur un chantier, sur le levier du financement, sur justifier notre présence. Et là, c'est la première année qu'on fait du théâtre et de la danse. C'est tellement le *fun*», commente d'emblée la directrice générale de Côté scène, l'organisme qui prend en charge la gestion du Grand-Espace.

«Il y a un parent en fin de semaine, qui me disait: "ma fille avait hâte de revenir". Une grand-mère qui me dit: "quand je viens ici, j'ai de la misère à repartir parce que ma petite-fille, elle aime ça". C'est plus qu'un spectacle, c'est une expérience. Et c'est ça que je rêvais de faire avec mes collègues.»

«Le public est là. Le scolaire est satisfait. On a eu des commentaires de professeurs, puis ils disaient comment l'accueil était chaleureux, comment les spectacles étaient adéquats pour les groupes d'art. C'étaient toutes des affaires qu'on voyait. Mais de le réaliser, c'est très, très le *fun*.»

— Lilie Bergeron, directrice générale de Côté scène

Comme si ce n'était pas suffisant, l'endroit s'est vu décerner le Prix Soutien municipal lors du plus récent événement du Réseau indépendant des diffuseurs d'événements artistiques unis (RIDEAU), la semaine dernière.

Celui-ci est remis annuellement à «un diffuseur qui, soutenu par sa municipalité, contribue au développement de son milieu en favorisant l'accès aux arts de la scène».

De son propre aveu, Lilie Bergeron n'est pas celle qui est le plus à l'aise avec les hommages et les trophées, mais elle se fait une fierté de voir le Grand-Espace rayonner même au niveau national.

«Évidemment, c'est le *fun* de gagner. Mais la face de mon équipe quand on a gagné... Comment ils étaient fiers d'être associés à ce lieu-là. Je pense que ce prix-là, je l'associe à ça», mentionne-t-elle.

En décembre dernier, le Grand-Espace était aussi lauréat d'un prix d'excellence en arts et culture, remis par le Conseil de la culture de l'Estrie, dans la catégorie Développement culturel.



De son propre aveu, Lilie Bergeron n'est pas celle qui est le plus à l'aise avec les hommages et les trophées, mais elle se fait une fierté de voir le Grand-Espace rayonner même au niveau national. (Jean Roy/La Tribune)

«Une référence»

Si le chemin a pu être rocailleux à certains moments pour le projet, Lilie Bergeron assure que la collaboration avec la Ville de Sherbrooke et ses fonctionnaires a été «extraordinaire».

«Déjà, c'est exceptionnel le montant qu'ils ont investi. Mais c'est la façon qu'ils l'ont fait aussi. On n'a jamais été mis de côté dans ce travail-là. Ils savaient que c'était nous les experts.»

— Lilie Bergeron, directrice générale de Côté scène

Cette conception des lieux selon les besoins des créateurs et des diffuseurs locaux, c'est probablement ce qui fait une grande différence dans l'appréciation de l'endroit, allant des loges au foyer.

À cela, il faut ajouter tout l'écosystème artistique qui loge au Centre des arts de la scène Jean-Besré, adjacent.

«Je pense que Sherbrooke va être une référence. Par la qualité des installations, par la compréhension de ce qu'est le processus de création», s'enthousiasme la directrice générale. «On a les outils pour permettre à un artiste de se déployer encore davantage.»

«Je pense même que ça pourrait être un produit d'appel pour des artistes. Je pense que ça peut être attirant pour un bassin d'artistes qui pourraient dire un beau jour: "je m'en vais à Sherbrooke".»



Même la conception des loges a fait l'objet de discussions avec les artisans du milieu artistique et l'équipe de Côté scène, afin de s'assurer qu'elles répondent aux besoins des artistes. (Maxime Picard/Archives La Tribune)

La qualité de l'accueil demeure donc, pour Lilie Bergeron, une priorité. Et ça commence par les employés qui œuvrent sur place. «Les gens qui travaillent ici, les ouvriers qui sont ici 10, 15, ou 20 heures par semaine, ils adorent travailler ici. À cause de l'effervescence du lieu, à cause du contact avec les artistes, la création», s'enorgueillit-elle.

«Il y a une compagnie "jeune public" qui a fait le tour du monde et ils nous ont approchés pour venir créer ici. À cause de ces infrastructures-là, puis de la salle. Avant, on ne pouvait pas aspirer à ça.»

Mais s'il y a bien un aspect qui rend la directrice générale fière, c'est la rencontre avec le public que permet l'infrastructure. Le foyer, qui sert de lieu d'accueil, ne constitue rien de moins que «la signature du lieu».

Et rien ne la comble plus de bonheur que de le voir se remplir d'enfants qui sortent d'une pièce en après-midi et qui ont envie de prolonger le plaisir, ou encore d'adultes venus assister à une première et qui en profitent pour échanger sur ce qu'ils ont vécu.

Pour toutes ces raisons, Lilie Bergeron peut dire «mission accomplie».



Éric Faucher pratique le métier de journaliste depuis 2018. Après un passage de quelques années au Nouvelliste, il rejoint l'équipe de La Tribune en 2025. Il se spécialise dans la couverture culturelle et artistique.